

convaincu d'avoir stocké des armes et dirigé des exercices militaires, classé *Nacht und Nebel* et déporté. Ce qui restait de la Légion nationale (six cents hommes en tout) participa avec honneur aux combats de la Libération, laissant aux historiens l'exemple d'un mouvement autoritaire d'extrême-droite qui, non seulement refusa la collaboration, mais se rangea du côté de la Résistance.

Jacques Willequet.

[F. Dirix], *Du sang sur les bruyères*. Travail photocopié, accessible à la Bibliothèque de l'École royale militaire à Bruxelles. — G. Delmotte, *La Légion nationale*. Mémoire dactylographié, déposé à la Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques de l'Université de Bruxelles. — J. Willequet, « Les fascismes belges et la seconde Guerre mondiale », dans *Revue d'histoire de la deuxième Guerre mondiale*, avril 1907, p. 86-109.

HOUTAIN (Louis-Joseph), mathématicien, né à Liège le 12 mai 1828, décédé dans la même ville le 2 juin 1880.

La question posée au Concours universitaire de 1851-1852 pour les Sciences mathématiques était la suivante : « Exposer et discuter les » méthodes indiquées par les géomètres » pour la détermination des solutions » particulières des équations différentielles ». Houtain, encore candidat en sciences physiques et mathématiques de l'Université de Liège, répondit à cette question par un mémoire, *Des solutions singulières des équations différentielles*, publié dans les *Annales des Universités de Belgique. Années 1851 et 1852* (Bruxelles, 1854, p. 971-1323). Le jury était formé de Steichen (École militaire), Timmermans (Gand), Meyer (Liège), Berghems (Bruxelles) et Pagani (Louvain). Le rapport sur le Concours indique que le Jury a attribué 85 points sur 100 à Houtain dans les trois épreuves (il y avait à cette époque une épreuve en loge), chiffre fixé par le Jury pour représenter la valeur d'un travail parfait. Houtain fut reçu docteur en

sciences physique et mathématiques par l'Université de Liège le 30 mars 1854 (à cette époque le jury était formé de professeurs des Universités de Bruxelles et de Liège).

Le mémoire de Houtain méritait les éloges décernés par le Jury et on est étonné de voir un travail aussi bien fait écrit par un jeune homme de vingt-trois ans. Les méthodes de Lagrange, Timmermans, Laplace, Legendre et Poisson y sont successivement analysées et discutées. Paul Mansion dans son *Esquisse de l'histoire des mathématiques en Belgique* (*Revue des Questions scientifiques*, 1907, p. 270-285) écrivait que le mémoire de Houtain est le plus savant et le plus rigoureux que l'on ait jamais publié en Belgique à l'époque où il parut (1853). On ne peut que souscrire à cet avis de Mansion qui plus tard devait s'occuper avec succès de la question.

Houtain fut directeur de l'École industrielle de la ville de Liège.

Lucien Godeaux.

A. Le Roy, *Liber Memorialis de l'Université de Liège depuis sa fondation*, Liège, 1869, p. XXVII.

HOUYOUX (Léon-Jean-Jacques), artiste peintre, né à Bruxelles le 24 novembre 1856, décédé à Auderghem le 10 octobre 1940.

Il était le fils de Léon Houyoux, de Dilbeek, et de Rose Claessens, d'Etterbeek.

De grandes promenades dans la campagne et la forêt brabançonne développent très tôt chez le jeune Léon un sérieux amour de la nature qui suscite sa vocation de peintre. Celle-ci rencontre peu d'encouragement dans sa famille, il doit attendre dix-neuf ans pour être autorisé à suivre les cours du soir (1875-1876) à l'Académie de Bruxelles. Mais son talent s'affirme et il s'inscrit au cours du jour de peinture de Portaels (1877-1878). Celui-ci, qui poursuivait les méthodes d'enseignement de